

• MUSÉE DES ORIGINES DE LA TERRE À LA PRÉHISTOIRE •

ÉCOLE THEILLIER-DESJARDINS, 3 RUE DE FLANDRE, SAINT-QUENTIN



• PARCOURS ADULTE •

LE PLAN DU MUSÉE

Côté rue



Une collection riche et diversifiée

Le Musée des Origines de la Terre à la Préhistoire est issu de la collection de **Mme Bernadette Savelli** dont elle a fait donation à la Ville de Saint-Quentin.

Originaire de Saint-Quentin, **Mme Savelli** a collecté tout au long de sa vie des pièces archéologiques sur l'histoire de la Terre et de l'Homme. Sa collection est composée principalement de **gisements provenant des alentours de Saint-Quentin ainsi que du Sahara** où elle a vécu pendant vingt ans. La donatrice a entièrement aménagé ce musée à vocation pédagogique, qui a été installé dans une école en 2015 et inauguré à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Madame Savelli a transmis sa passion à **son frère Vincent Savelli** qui oeuvre depuis pour faire connaître le musée au plus grand nombre.

Deux parcours permettent de retracer cette histoire vivante : de la genèse de notre planète à son occupation par l'Homme. Présenté sous une forme pédagogique, le musée s'adresse avant tout au jeune public et aux scolaires.

La collection permet aussi aux adultes de découvrir le fabuleux passé de notre planète et de la civilisation.

Un musée-école

Ce musée, à vocation pédagogique, est installé dans une salle de classe de l'école élémentaire **Theillier-Desjardins**.

Construite en 1886 grâce au don de Pierre Theillier, de son épouse Louise Desjardins et de leur fils Edouard Theillier, cette école répond aux besoins de la fin du XIX^e siècle avec des établissements adaptés à l'enseignement et à l'accueil des nouveaux élèves à la suite des lois Jules Ferry qui rendent l'instruction obligatoire. L'école Theillier-Desjardins pouvait ainsi accueillir jusqu'à 600 élèves filles et garçons.

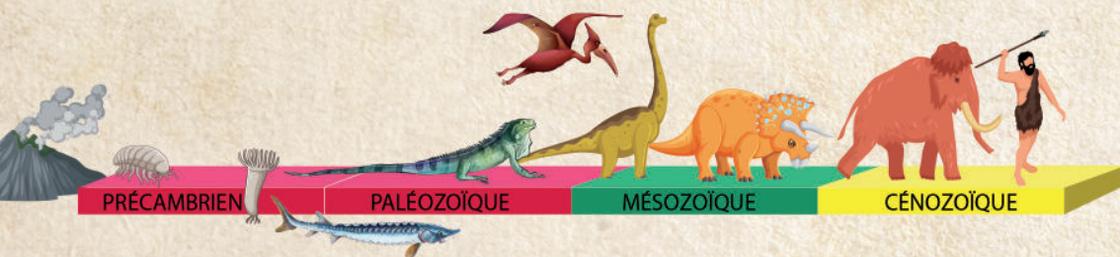
Durant la Première Guerre mondiale, elle est convertie en hôpital militaire. Aujourd'hui, elle accueille environ 300 élèves chaque année.

LES ORIGINES DE LA TERRE

L'échelle des temps géologiques divise l'histoire de la Terre en unités en se basant sur l'apparition et la disparition de différentes formes de vie. Elle commence il y a **4,56 milliards d'années** et se poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Les ères sont les quatre grandes divisions de l'échelle des temps géologiques : **le Précambrien, le Paléozoïque, le Mésozoïque et le Cénozoïque.**

Les périodes sont les sous-divisions des ères.



la collection des minéraux

Au XVIII^e siècle, de grandes collections de minéraux sont constituées en Europe avec l'émergence de disciplines modernes comme la minéralogie et de la cristallographie. Les scientifiques font alors des rapprochements entre l'extraction de ces minéraux et l'histoire géologique de la Terre.

Les minéraux exposés proviennent de la **collection Savelli** qui a été enrichie de dons plus récents. Ils témoignent de la diversité des espèces minérales et de leurs utilisations possibles.



La rose des sables

Une rose des sables est une roche principalement composée de gypse. Elle est formée essentiellement dans les déserts par l'évaporation de l'eau infiltrée. Sa couleur dépend du milieu où elle s'est formée. Sa forme ressemble à des pétales de rose, ce qui lui vaut son nom. Certaines roses des sables peuvent atteindre de grandes proportions.

On trouve des roses des sables dans les déserts mais aussi en France dans des argiles de l'Oligocène, en Auvergne et dans le Vaucluse.

Qu'est-ce qu'un fossile ?

Les fossiles sont des restes d'animaux ou de plantes conservés dans des roches sédimentaires. Il peut s'agir de coquilles, d'excréments, de morceaux de bois, d'os, de pollens, de traces de pas, etc. Bien souvent, les fossiles se forment par minéralisation. Au cours du temps, les tissus de l'organisme mort sont progressivement remplacés par des minéraux. Dans de plus rares cas, de la matière organique peut être conservée, notamment quand le cadavre est conservé dans le froid (par exemple au sein du permafrost) ou dans de la résine (comme dans l'ambre jaune).

L'ammonite. un marqueur chronologique



Certains fossiles "marqueurs" permettent de dater les strates ou couches sédimentaires. C'est le cas de l'ammonite (en forme d'escargot) ou du trilobote. Des fossiles à la taille et aux formes diverses sont exposés dans les vitrines de l'ère primaire et du secondaire.

le bois pétrifié

La collection Savelli présente des fossiles uniques de bois pétrifiés mais aussi de fougères à graines sur ardoise sous forme d'empreinte. Ces fossiles datent des grandes forêts carbonifères, une période géologique importante qui est à l'origine des vastes couches de charbon en Europe.

Le bois pétrifié est un type de fossile où la matière organique a été remplacée par des minéraux (du quartz ou de la pyrite) tout en conservant une partie de la structure anatomique originale du bois.



Oeuf de dinosaure

La collection possède un œuf fossilisé de dinosaure. Comme les reptiles, les dinosaures pondaient des œufs dont l'incubation pouvait durer pour certaines espèces 3 à 6 mois avant l'éclosion.

Les œufs de dinosaures sont des fossiles paléontologiques dont les premiers ont été découverts en France. En effet, des morceaux de coquilles d'œufs fossiles du Crétacé supérieur ont été trouvés en Ariège par l'Abbé Pouech vers 1859. Puis vers 1869, Philippe Matheron, ingénieur civil, paléontologue, géologue et cartographe, décrit un œuf de dinosaure trouvé en Provence.

Le saviez-vous ?

La Préhistoire est connue dans le département de l'Aisne grâce à la récolte de nombreux bifaces acheuléens associés à des restes osseux. La plupart du temps, les « belles pièces » du Paléolithique inférieur (Acheuléen) et moyen (Moustérien) sont ramassées hors contexte stratigraphique, ce qui rend impossible leur datation exacte. Les restes de la faune retrouvés témoignent de la présence de grands mammifères parfois disparus (mammouth, rhinocéros laineux...) et adaptés au climat froid qu'a connu le Nord de la France durant les périodes glaciaires. La région de Saint-Quentin a livré de nombreuses traces d'occupation par des chasseurs-cueilleurs nomades de la Préhistoire.



Tout est bon dans le mammouth !

Le mammouth ne possède que 6 dents : deux incisives supérieures, ses défenses, et quatre molaires. Adapté aux conditions glaciaires, le mammouth utilise ses longues défenses pour retourner la neige et ses molaires servent à broyer les végétaux qu'il mange. Les lamelles de chaque dent agissent comme des râpes.

Quand une dent est usée, une nouvelle molaire se forme et pousse l'ancienne. Le mammouth renouvelle ainsi sa dentition jusqu'à 6 fois dans sa vie !

Un panneau avec la silhouette d'un mammouth présente de façon ludique les parties utilisées par les hommes et les femmes préhistoriques pour l'alimentation, la conception d'outils...
Tout est bon dans le mammouth !

le biface

Cet outil taillé sur ses deux faces comme son nom l'indique, et généralement en forme d'amande, est emblématique du Paléolithique ancien et moyen. Il est pourvu d'un tranchant efficace pour couper le bois, la peau ou la viande mais aussi pour trancher, percer ou racler.



la préhistoire dans le Saint-Quentinois

Le Paléolithique inférieur est surtout connu par la fouille de l'atelier de taille de Vermand, à l'ouest de Saint-Quentin.

Le **Paléolithique moyen** est documenté par les sites de Savy, d'Attilly et de Saint-Quentin. Sur le premier de ces sites, deux occupations par l'Homme de Néandertal sont attestées, aux alentours de 80 000 et 55 000 ans. Le Paléolithique supérieur correspond à l'arrivée de l'Homme moderne en Europe sous des conditions climatiques rigoureuses. Dans le nord de l'Aisne, elle est attestée par les sites aurignaciens d'Attilly (Bois d'Holnon) et de Rouvroy.

La **période néolithique** (de 5 100 à 2 000 ans avant notre ère) correspond à d'importants changements dans les modes de vie des populations qui passent d'un état de chasseurs-cueilleurs à celui d'agriculteurs-éleveurs.

La **néolithisation** de la région de Saint-Quentin s'inscrit dans le vaste mouvement de colonisation de la France du Nord par des populations venues d'Europe orientale. L'Archéosite de Samara et le site de Vermand témoignent de cette époque.

Les outils préhistoriques présentés dans la dernière vitrine ont été en partie collectés après les labours ou ramassés dans les champs par Madame Savelli.



Madame Savelli passera vingt ans dans le Sahara algérien. Elle se passionne pour la Préhistoire et explore les sites d'art rupestre du Sahara oriental.

Les outils et objets exposés dans les vitrines permettent de retracer l'histoire du Sahara du Paléolithique au Néolithique.

Des photographies du désert du Sahara et des reconstitutions de peintures rupestres réalisées par Madame Savelli complètent le parcours de visite.

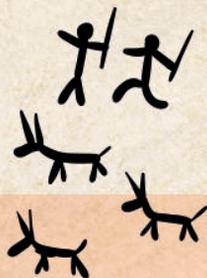


UNE VISION ARTISTIQUE

Les peintures, gravures, sculptures et bustes d'hommes préhistoriques ont été réalisés par Bernadette Savelli.

Autodidacte, elle réalise ses premières peintures et sculptures inspirées de son expérience dans le Sahara puis se forme à l'école de dessin Maurice-Quentin de La Tour.

Les peintures et gravures représentant des scènes de chasse au Néolithique et une faune et une flore luxuriante (autruche, éléphant, antilope, girafe...) évoquent les peintures rupestres découvertes dans le Sahara.



La « Dame à la capuche »

La « Dame à la capuche » ou « Dame de Brassempouy » est une figurine en ivoire de mammoth découverte en 1894 dans la grotte du Pape de Brassempouy dans les Landes. C'est l'une des plus célèbres œuvres d'art du Paléolithique supérieur.

Bernadette Savelli a réalisé une reproduction de la Dame à la Capuche, en reprenant l'art de l'incision, de la perforation et du polissage.

La tête en ivoire originale est conservée au musée d'archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye et mesure quant à elle 3,65 cm de hauteur.

D'autres statuettes féminines, appelées Vénus, ont été retrouvées dans toute l'Europe, entre 25 000 et 20 000 ans avant notre ère. Images symboliques de la féminité, ces statuettes avaient probablement des fonctions religieuses, liées à un culte de la fécondité.

Les dioramas sont des modes de reconstitution d'une scène (historique, naturaliste, géologique...) en volume. Ils mêlent informations d'ordre scientifique, intentions pédagogiques et mise en scène. La minutie des scènes, le soin apporté au décor en fond et aux détails des premiers plans révèlent toute la dimension créatrice et artistique nécessaire pour l'élaboration de ces dioramas. Aujourd'hui, les dioramas restent encore présents dans les musées, dans un objectif pédagogique et de support de médiation, permettant d'apporter un contenu visuel pour les publics jeunes et scolaires.

Les dioramas exposés ont été réalisés par la donatrice. Les premiers dioramas retracent **la vie des premiers Hommes : la maîtrise du feu, la chasse au mammouth et le mode de vie des chasseurs-cueilleurs.**

Les dioramas suivants évoquent **la vie au Néolithique (sédentarisation, évolution des modes de vie, les débuts de l'agriculture et de l'élevage...)** jusqu'aux premières civilisations.

Le dernier diorama représente **Saint Martin** partageant son manteau avec un mendiant. Cette dernière scène est l'occasion d'ancrer le **musée des Origines de la Terre à la Préhistoire** au cœur du quartier Saint-Martin où il se situe.



Pour prolonger la visite...

Des collections archéologiques sont également présentes au **musée de la Société Académique de Saint-Quentin** et au **musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer**.

Les fouilles archéologiques, menées à Saint-Quentin depuis quarante ans, ont enrichi et renouvelé les connaissances sur l'histoire de la cité et ont donné lieu à des publications en vente au musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer et à l'Office de Tourisme des Congrès et du Saint-Quentinois.

350 000 ans d'histoire : découvertes archéologiques dans le Saint-Quentinois, Librairie des Musées, 2011, 165 p., 25 €

Aux origines de Saint-Quentin. De la tradition à la réalité archéologique, Librairie des Musées, 2011, 130 p., 19 €

Raconte-moi l'archéologie, Ville de Saint-Quentin, 2019

Informations pratiques

MUSÉE DES ORIGINES DE LA TERRE À LA PRÉHISTOIRE

École Theillier-Desjardins

3, rue de Flandre, 02100 Saint-Quentin

Entrée libre et gratuite, une fois par mois de 14h à 18h

Renseignements

DIRECTION DU PATRIMOINE – VILLE DE SAINT-QUENTIN

Hôtel de Ville, BP 345 - 02107 Saint-Quentin Cedex

patrimoine@saint-quentin.fr - 03.23.64.95.76

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRES DU SAINT-QUENTINOIS

3, rue Emile Zola, 02100 Saint-Quentin

tourisme@saint-quentin.fr - 03.23.67.05.00